

V
1844

J. INAUDI

Le plus extraordinaire Calculateur
des temps modernes



Cet article a été publié par L'ILLUSTRATION
et L'ASTRONOMIE POPULAIRE

sous la signature de

CAMILLE FLAMMARION
L'éminent Astronome

Prix : 1 f. 50

IMP. ARTISTIQUE, 2, RUE D'ANTHÈME - RENNES.

portant sur des nombres de 24 chiffres, extrait des racines carrées ou cubiques avec 17 décimales.

Ces opérations résolues, il a répété tous les nombres qui avaient été écrits sur le tableau (il y avait plus de 400 chiffres et sur lesquels il avait opéré sans les avoir devant les yeux, et cela après une heure d'intervalle). Les facultés mnémoniques d'Inaudi sont exclusivement tournées vers les opérations numériques et les problèmes algébriques. Le jeune calculateur ne sait presque pas lire, presque pas écrire et ne s'y intéresse pas d'ailleurs. Mais il est passionné pour le calcul. Ça l'amuse énormément.

Son procédé s'explique de lui-même, et c'est, en effet, la plus simple de toutes les méthodes. Il n'est aucune personne un peu accoutumée aux mathématiques qui, interrogée, par exemple, sur la racine carrée de 147, ne voie instantanément dans sa pensée le chiffre 3 comme reste et le nombre 12 comme racine, car tout le monde sait que 12 fois 12 font 144. Il n'est personne également qui, interrogée sur la racine cubique de 1.103, par exemple, ne voie, avec la même spontanéité, le nombre 103 comme reste et le nombre 10 comme racine, attendu que tout le monde sait que 10 multiplié deux fois par lui-même donne 1.000. Si l'on demande à un astronome combien il y a de secondes en tant d'années, il voit immédiatement devant lui les nombres 864.000 et 365.25. Inaudi a depuis longtemps dans la tête tous les nombres qui reviennent sans cesse dans les calculs. Si vous parlez à un chimiste de composés de carbone et d'hydrogène, il voit tout de suite devant lui des $C^2 H^4$ O^6 ou des $C^4 H^4 O^5$, de même que la parallaxe d'une étoile ne se propose pas à l'esprit sans être accompagnée du nombre 206.265. Un compositeur de musique ne peut pas ne pas voir les règles du contrepoint, ni un peintre l'association des couleurs. Demandez à Inaudi la racine quatrième, dixième, quinzième, vingt-cinquième d'un nombre : il la trouvera plus vite dans sa pensée que le

meilleur chiffreur dans les tables de logarithmes.

Le jeune calculateur a fait de grands progrès depuis dix ans et peut encore en faire : il raisonne mieux ses opérations qu'il agrandit sans cesse, et son clavier s'enrichit de notes nouvelles. Il possède actuellement une quantité formidable de nombres, d'opérations toutes faites, qui lui servent de base, presque de tremplin, pour s'élancer beaucoup plus loin. On entendait dire autour de lui autrefois : « Il ne vivra pas... Il deviendra fou... » Erreur, sa constitution est robuste et sa tête est solide. Il a fait un rude apprentissage de la vie, et possède un sens pratique que l'on n'a pas toujours à quarante ans. Ses débuts n'ont pas été tendres. Pauvre pâtre dans les montagnes, plus accoutumé aux taloches qu'aux caresses, il essaya, à l'âge de sept ans, de tenter la fortune en allant de village en village faire danser la marmotte. Quelques sous et parfois un vieux dîner valaient mieux que sa misère antérieure. En suivant les routes, il comptait les arbres ; en traversant les prairies, il voyait le nombre des peupliers ; en arrivant au-dessus d'un village, il comptait les maisons, puis les fenêtres, les portes. Il comptait, comptait toujours obsession non dépourvue de charmes.

Un jour, à Béziers, pendant un marché, il regarde en riant un maquignon qui, assis à une table d'auberge, s'évertuait à faire l'addition de ce qu'il avait vendu. Le malin sourire du porteur de marmotte frappe le maquignon. « Voulez-vous que je vous fasse votre calcul ? » Stupéfaction générale ! On s'assemble autour de la table : « Tu sais, mon petit, si tu te moques de moi, tiens bien tes oreilles !... mais si tu réussis, je te donne dix sous !... »

Vous avez vendu tant, tant et tant... Cela fait tant. » En moins d'une minute, le tour était joué. Aux dix sous du marchand s'ajoute une petite pluie dans la casquette du jeune pâtre ; jamais il n'avait eu tant de plaisir à compter.

Ce fut son premier pas. Il alla de café en café, de ville en ville, jusqu'à Paris et jusqu'aux autres capitales, surpassant en éclat son prédécesseur Henri Mondeux.

Cette faculté prodigieuse peut-elle être appliquée aux sciences ? Il ne le semble pas. Un jour, il y a dix ans de cela, je reçus une lettre de son père auquel la renommée de son fils était parvenue. Il me demandait de le prendre à mon service et de le diriger vers les conquêtes de l'astronomie. C'eût été une erreur à tous les points de vue. Dans les sciences, on ne peut pas ne pas se servir des méthodes, des formules appropriées, et ces formules-là seront toujours lettre-morte pour le procédé mental d'Inaudi. Quant aux intérêts matériels, il a, dès maintenant, par les curiosités qu'il fait naître, une situation qui dépasse du triple les appointements du Directeur de l'Observatoire de Paris.

C. F.
